



ES SAHELI : DE GRENADE A TOMBOUCTOU

L'Ambassade d'Espagne au Mali, à travers l'appui de l'Agence Andalouse de Coopération internationale pour le Développement (AACID), l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) et le Musée national du Mali, a organisé du 15 au 20 mai 2023 à Bamako, une semaine culturelle autour de l'illustre Grenadin Abu Ishaq Ibrahim al-Sahili, poète, voyageur et architecte de la mosquée de Djingareyber de Tombouctou, et d'autres édifices du XIVème au Mali.

La semaine d'activités autour d'Es Saheli a été l'occasion de réfléchir sur l'Empire du Mali du XIVe siècle comme exemple de vivre-ensemble, ouvert aux grands courants de l'époque et à l'innovation. Le sentiment qu'il est possible de se comprendre, malgré les conflits et les tensions, est encore très présent chez la grande majorité des Maliens. L'adhésion à ce message a été confirmée par la présence inhabituelle de deux ministres importants lors du vernissage, ainsi que par la décision du Musée national de prolonger l'exposition d'une semaine.

Cette initiative de l'ambassade sur Es Saheli est une nouvelle preuve du dialogue qui peut être établi par le biais de la diplomatie culturelle sans intention politique.

* * * *

Le lien d'Es Saheli avec le Mali commence au début du XIVe siècle, lors de son séjour au Caire, où l'empereur du Mali, Mansa Musa, fait appel à ses services dans le cadre de sa politique visant à faire de son pays l'un des pôles incontournables de l'Afrique et à normaliser l'empire comme l'un des grands acteurs à la fois musulman et africain. Pour ce faire, Mansa profite de son voyage en Méditerranée pour faire venir au Mali, grâce à ses inépuisables réserves d'or, des personnalités de premier plan dans les domaines religieux, technique et littéraire.

Poète, Es Saheli fut aussi l'ambassadeur de Moussa auprès de la cour des Benimiri à Fès et, surtout, architecte. Sa plus grande œuvre, la mosquée Djingareyber de Tombouctou, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988, a été construite en 1327. Il a également conçu des mosquées, des palais, des maisons et des places à Gao, Niani, Tombouctou et Djenné. Il est considéré comme le principal inspirateur du style architectural soudanais, un style qui s'est répercuté au fil des siècles dans l'architecture néo-soudanaise du XXe siècle, ainsi que dans celle de Gaudi et dans l'œuvre de Barceló.

À l'occasion de la "Semaine Es Saheli", une série d'événements ont été organisés non seulement pour commémorer la vie, l'œuvre et l'influence de ce personnage important, mais aussi pour mettre l'accent sur les relations historiques du Mali avec l'Espagne et le reste du monde à travers deux personnages qui ont transcendé la frontière physique et géopolitique entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne, qui n'était pas la Méditerranée, mais le désert du Sahara.

La pièce maîtresse de la semaine a été une exposition pluridisciplinaire au Musée national du Mali à Bamako. Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale (qui a posté un tweet avec 9 000 vues) et le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Hôtellerie et du Tourisme ont assisté au vernissage. Dans leurs discours, ils ont salué l'initiative de l'Ambassade, soulignant l'importance de la rencontre entre l'Andalousie et le Mali, ainsi que le rôle de la culture et de la compréhension comme l'un des éléments de la solution à la crise multidimensionnelle que traverse le Mali.



L'exposition était visuelle, tactile et auditive : dix-sept photos prises pour l'occasion par une artiste malienne, trois maquettes réalisées par un "forgeron" touareg, un documentaire sur Es-Saheli réalisé par un cinéaste malien, l'imitation de l'entretien des murs de la mosquée à la main, des [histoires traditionnelles](#) de Tombouctou récitées par un Touareg du village et une prestation musicale d'un groupe de Tombouctou. En raison de l'intérêt du public, le musée a décidé de prolonger la semaine prévue.

Le musée a prêté temporairement une stèle funéraire almohade d'Almería, trouvée à Gao, qui contient une inscription religieuse en caractères coufiques andalous. Le [catalogue](#) de l'exposition ([code QR](#)) s'ouvre sur un cadre d'Es Saheli réalisé par la peintre espagnole Irene López de Castro, qui a prêté son image pour l'occasion.

L'un des éléments de l'exposition les plus évoqués par les médias a été l'atelier de crépissage. Pour illustrer cette technique populaire ancestrale de préservation des mosquées en banco, un artisan traditionnel venu de Tombouctou a installé dans le hall une véritable réplique d'un mur en pisé de deux mètres sur quatre. Les ministres et le reste du public ont pu imiter de leurs mains l'entretien traditionnel, durable car les matériaux sont modestes, la main d'œuvre est gratuite, la complexité technique est négligeable et le plaisir est garanti. En outre, le crépissage est l'un des mécanismes traditionnels de la coexistence entre les différents groupes ethniques à Tombouctou.

L'Ambassade et l'AECID ont produit le [documentaire](#)ⁱ sur la figure d'Es Saheli et la Mosquée Djingareyber. Le documentaire a été diffusé en permanence pendant l'exposition et a également fait l'objet d'une séance spéciale pour les étudiants de la principale école d'architecture de Bamako, suivie d'une séance de questions-réponses avec Alvin Touré, le réalisateur du film.

Outre l'exposition ouverte au public, la semaine d'Es Saheli a également comporté un volet plus académique avec la participation de plusieurs experts espagnols et maliens. Tout d'abord, l'Ambassade a organisé un master class à l'Université ISPRIC pour les étudiants en histoire et en architecture, qui a été donné par Antonio Llaguno, vice-président de la Fondation Kati, et le professeur Francisco Vidal de l'Université de Jaén, tous deux spécialistes de Mansa et d'Es Saheli.

Dans un deuxième temps, et en guise de clôture, une table ronde a été organisée à laquelle ont participé, outre les deux experts espagnols, l'architecte franco-malien Sébastien Philippe, le professeur Doulaye Konaté, historien et ancien ministre de la Culture, et le recteur de l'école d'architecture de Bamako. Le recteur du département d'histoire de l'Université des sciences sociales, le chef de département et des étudiants étaient également présents.

Bien que la destination finale de l'exposition soit le Mali, des négociations sont en cours avec le ministère de la culture de ce pays pour transférer temporairement une partie de l'exposition en Espagne.

La semaine thématique sur la figure d'Es Saheli a renforcé l'impact culturel de l'Espagne à travers ce que la presse locale a appelé "le mois de l'Espagne" en référence à la pluralité des événements culturels organisés par l'Ambassade en mai (festival de musique Hola Bamako, ateliers ACERCA de l'AECID et séminaire sur les conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles).

ⁱ [ES SAHELI - YouTube](#)